

La giardiose chez le chien et le chat

Le parasite responsable

Le protozoaire *Giardia duodenalis* (également connu sous le nom de *G. intestinalis* ou *G. lamblia*) est un parasite digestif que l'on trouve souvent chez les humains et les animaux, y compris les chiens et les chats. Ce parasite circule activement dans des environnements à forte densité de population tels que les chenils, les animaleries et les refuges pour animaux.

Les signes cliniques

La giardiose peut provoquer une diarrhée chronique, parfois intermittente. Les matières fécales sont molles et décolorées. Toutefois, la majorité des chiens et des chats parasités ne présentent pas de signes cliniques.

Le pronostic est bon dans la plupart des cas, mais les animaux jeunes, affaiblis, âgés ou immunodéprimés courent un risque de complications.

L'épidémiologie

La période patente dure généralement plusieurs semaines ou mois. Les kystes de *Giardia* présents dans les fèces et l'environnement sont immédiatement infectants pour les autres animaux. Le parasite peut être transmis par l'ingestion de ces kystes provenant du sol, des aliments ou de l'eau potable contaminés. Seuls quelques kystes sont nécessaires pour provoquer une infection.

Le diagnostic

Chez des chiens et des chats présentant des signes cliniques évocateurs, la présence de *G. duodenalis* peut être mise en évidence par l'examen direct de matières fécales fraîches (étalement sur lame puis observation possible de trophozoïtes), par une méthode coproscopique permettant d'observer des kystes¹ ou par un test ELISA² sur fèces (permettant de mettre en évidence des antigènes du parasite). Un résultat positif d'un test ELISA sur fèces doit être interprété en fonction de la présentation clinique, car de nombreux chiens et chats cliniquement sains peuvent être positifs (et ne nécessitent donc pas de traitement).

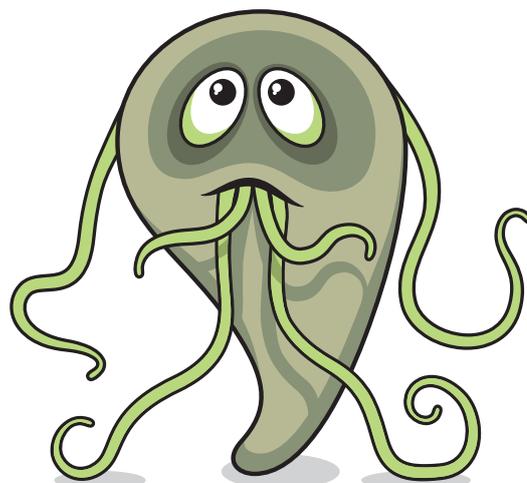
Les tests de détection doivent être répétés chez les animaux dont les signes cliniques ne se sont pas améliorés par un traitement spécifique. Pour vérifier si l'infection persiste, un test de contrôle doit être réalisé dans les 5 jours qui suivent l'arrêt du traitement. Un test positif, par exemple 2 à 4 semaines après la fin du traitement, peut également indiquer qu'une réinfection a eu lieu.

Si les signes cliniques persistent, bien que l'animal ait été traité et que la présence de *G. duodenalis* n'est pas détectée, d'autres hypothèses diagnostiques doivent être envisagées (par exemple l'infection par d'autres protozoaires, une maladie inflammatoire chronique de l'intestin, une allergie alimentaire...).

Le traitement

Un traitement spécifique est indiqué pour les animaux testés positifs pour *Giardia* et présentant des signes cliniques.

Lorsque la présence de *G. duodenalis* a été mise en évidence chez un animal asymptomatique, un traitement n'est pas conseillé car on considère qu'il s'agit généralement d'une infection transitoire et peu importante. Le traitement devra cependant être mis en place sur tous les animaux positifs dans le cadre d'un programme global de contrôle de *G. duodenalis* dans les élevages ou les chenils.



Le métronidazole et le fenbendazole (directement ou après métabolisation de son promédicament, le fébantel) sont efficaces contre *Giardia* chez les animaux. Seul le métronidazole possède une AMM pour le traitement de la giardiose chez le chien et le chat en France. Cependant, des effets secondaires neurologiques dus au métronidazole peuvent se produire, en particulier chez les chats de faible poids et les chatons. En cas de contre-indication de cette molécule, il est donc possible d'utiliser le fenbendazole (ou le fébantel dans les préparations autorisées pour le chien).

Des restrictions s'appliquent pour les trois molécules actives et les fiches techniques doivent être lues attentivement, en particulier si le produit est administré à des animaux en lactation. Le fébantel n'est disponible qu'associé à d'autres antiparasitaires et, par conséquent, les autres molécules sont utilisées sans indication (si la giardiose est la seule raison du traitement).

En résumé, le seul traitement disposant d'une AMM en France est le métronidazole (25 mg/kg deux fois par jour pendant 5 à 7 j). En cas de contre-indication, le fenbendazole (50 mg/kg/j) est recommandé. Comme la durée de traitement de 3 jours (conformément aux AMM des produits à base de fenbendazole) n'est pas suffisante, un traitement un peu plus long (généralement 5 jours) est conseillé.

Pour les animaux cliniquement atteints, il est conseillé de laver le périnée et l'arrière-train avec un shampooing à la chlorhexidine pour éliminer les kystes.

Les mesures de contrôle complémentaires

Un régime alimentaire hautement digestible peut contribuer à réduire la diarrhée pendant le traitement. Le régime alimentaire doit également être pauvre en glucides et riche en protéines pour inhiber la croissance et la réplication excessives de *G. duodenalis* et des bactéries de type *Clostridium*. Pour réduire la contamination par les kystes, les locaux d'élevages ou chenils doivent être nettoyés, séchés puis désinfectés avec de l'eau de javel, du chloroxylinol ou des ammoniums quaternaires. Il faut ensuite laisser sécher les locaux pendant 48 h avant de réintroduire des animaux. La litière doit être lavée à 60°C ou plus.

Le risque zoonotique

Le risque de transmission aux humains à partir des chiens et des chats parasités par *G. duodenalis* est considéré comme très faible. Les groupes génétiques (appelés assemblages pour *G. duodenalis*) qui circulent chez les chiens et les chats sont rarement présents chez l'Homme, mais les assemblages retrouvés chez les humains peuvent contaminer les chiens et les chats. Un humain infecté peut donc être une source d'infection pour un chien ou un chat qui peut alors représenter à son tour un risque zoonotique. Bien que le risque de transmission soit faible, les personnes en contact avec des animaux de compagnie infectés doivent consulter leur médecin traitant si elles présentent des signes cliniques évocateurs.

Pour plus d'informations sur la giardiose, merci de consulter le guide de recommandations: "Traitement et prévention des parasitoses de carnivores domestiques: Protozoaires, parasites digestifs du chien et du chat"

¹Flotaison au sulfate de Zinc (ZnSO₄), ou sédimentation diphasique sur matières fécales fixées au merthiolate-iode-formaldéhyde (MIF).

²ELISA (enzyme linked immunosorbent assay).